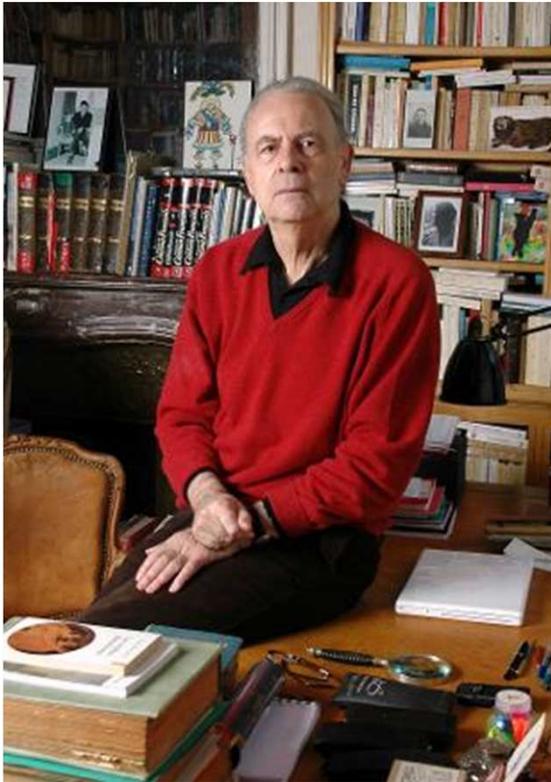




Università degli Studi della Basilicata  
Dipartimento di Scienze Umane  
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Littérature Française I - A.A. 2019/2020  
Introduction – Module II *Dora Bruder*



## NOTICE GALLIMARD

Patrick Modiano est né en 1945 à Boulogne-Billancourt. Il a fait ses études à Annecy et à Paris. Il a publié son premier roman, *La place de l'étoile*, en 1968. Il a reçu le **prix Goncourt** en 1978 pour *Rue des boutiques obscures*. Il est l'auteur de plus d'une trentaine de romans, récits et recueils de nouvelles parmi lesquels *Dora Bruder*, *Un pedigree*, *Dans le café de la jeunesse perdue*, *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* et *Souvenirs dormants*, ainsi que d'entretiens avec Emmanuel Berl, d'un roman illustré par Jean-Jacques Sempé et du scénario de *Lacombe Lucien*, en collaboration avec Louis Malle. Patrick Modiano a reçu le **Grand Prix national des lettres** pour l'ensemble de son œuvre en 1996, ainsi que le **prix Nobel de littérature** en 2014.



**Patrick MODIANO**

**Un écrivain reconnu par le public et par la critique (plusieurs prix littéraires)**

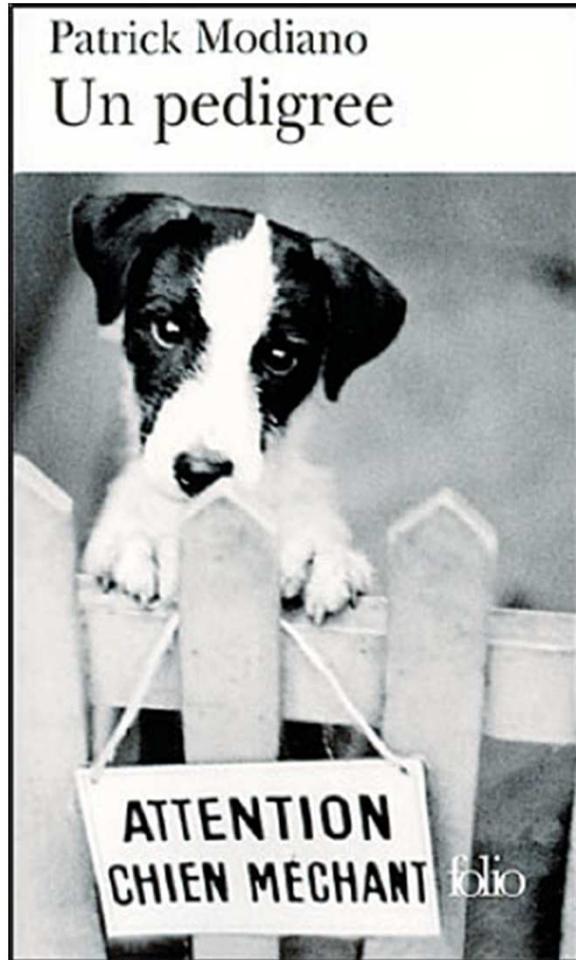
Publie son premier roman, *La place de l'étoile*, en 1968.  
Le « Nouveau roman » est l'avant-garde du roman à cette époque.

Variété de son œuvre, dont le roman représente un genre majeur, mais dans laquelle il y a aussi d'autres tentatives de récit. La génération de Modiano fait face au dépassement de la forme « roman ».



Università degli Studi della Basilicata  
Dipartimento di Scienze Umane  
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Littérature Française I - A.A. 2019/2020  
Introduction – Module II *Dora Bruder*



*Un pedigree* (2005) est un récit autobiographique de l'auteur, **de sa naissance:**

**p. 7:** « *Je suis né le 30 Juillet 1945, à Boulogne-Billancourt, 11 allée Marguerite, d'un juif et d'une Flamande qui s'étaient connus à Paris sous l'Occupation* »;

**jusqu'au début de sa carrière littéraire:**

**p. 126:** « *Les printemps de 1967. Les pelouses de la Cité universitaire. Le parc Montsouris. A midi, les ouvriers de la Snecma fréquentaient le café, au bas de l'immeuble. La place des Peupliers, l'après-midi de juin où j'ai appris qu'ils acceptaient mon premier livre* ».



Università degli Studi della Basilicata  
Dipartimento di Scienze Umane  
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Littérature Française I - A.A. 2019/2020  
Introduction – Module II *Dora Bruder*



### La mère

**p. 7:** « *Ma mère est née en 1918 à Anvers* »

**p. 9:** « *C'était une jolie fille au cœur sec. Son fiancé lui avait offert un chow-chow mais elle ne s'occupait pas de lui et le confiait à différentes personnes, comme elle fera plus tard avec moi* »

Louisa  
Colpeyn  
(1918-2015)



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Louisa\\_Colpeyn](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louisa_Colpeyn)

**p. 34:** « *Je la voyais rarement. Je ne me souviens pas d'un geste de vraie tendresse ou de protection de sa part* »;

**p. 90:** « *Très vite – vers dix-huit ans et les années suivantes –, je m'efforcerai de lui trouver par mes propres moyens ces malheureux billets de cinquante francs à l'effigie de Jean Racine, mais sans réussir à désarmer l'agressivité et le manque de bienveillance qu'elle m'aura toujours témoignées. Jamais je n'ai pu me confier à elle ni lui demander une aide quelconque. Parfois, comme un chien sans pedigree et qui a été un peu trop livré à lui-même, j'éprouve la tentation puérile d'écrire noir sur blanc et en détail ce qu'elle m'a fait subir, à cause de sa dureté et de son inconséquence. Je me tais. Et je lui pardonne* ».



**p. 58:** « Et sur sa table de nuit, je me souviens d'un livre: Comment se faire des amis, ce qui me fait comprendre aujourd'hui sa solitude »

## Le père

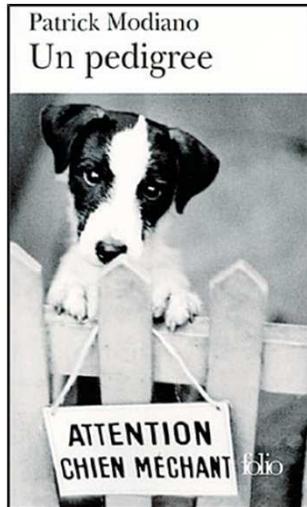
**pp. 11-15:** « *Mon père est né en 1912 à Paris [...] Son père à lui était originaire de Salonique et appartenait à une famille juive de Toscane établie dans l'Empire ottoman [...] Il ne passe pas son bac. Dans son adolescence et sa jeunesse, il est livré à lui-même [...] Son prénom est Alberto, mais on l'appelle Aldo. A dix-huit ans, il se livre au trafic d'essence, franchissant en fraude les octrois de Paris [...] Et la guerre vient alors qu'il n'a pas la moindre assise et qu'il vit déjà d'expédients [...] De retour à Paris, il ne se fait pas recenser comme juif* »

**pp. 123-24:** « *C'est une lettre que je regrette de lui avoir écrite, aujourd'hui. Mais que pouvais-je faire d'autre? Je ne lui en voulais pas et, d'ailleurs, je ne lui en ai jamais voulu* » [...] « *S'il m'avait connu dix ans plus tard il n'y aurait plus eu le moindre problème entre nous* » [...] « *Je ne l'ai plus jamais revu* ».

**Albert Modiano**  
(1912-1977)



**p. 55:** « *Il avait une imagination – à dire le vrai exclusivement tournée vers les affaires – très grande qu'il nourrissait soigneusement [...] il n'était jamais seul car toujours "en connivence" avec ses échafaudages, c'est ce qui lui donnait cet air étrange et pour beaucoup déconcertant* »



## Rudy

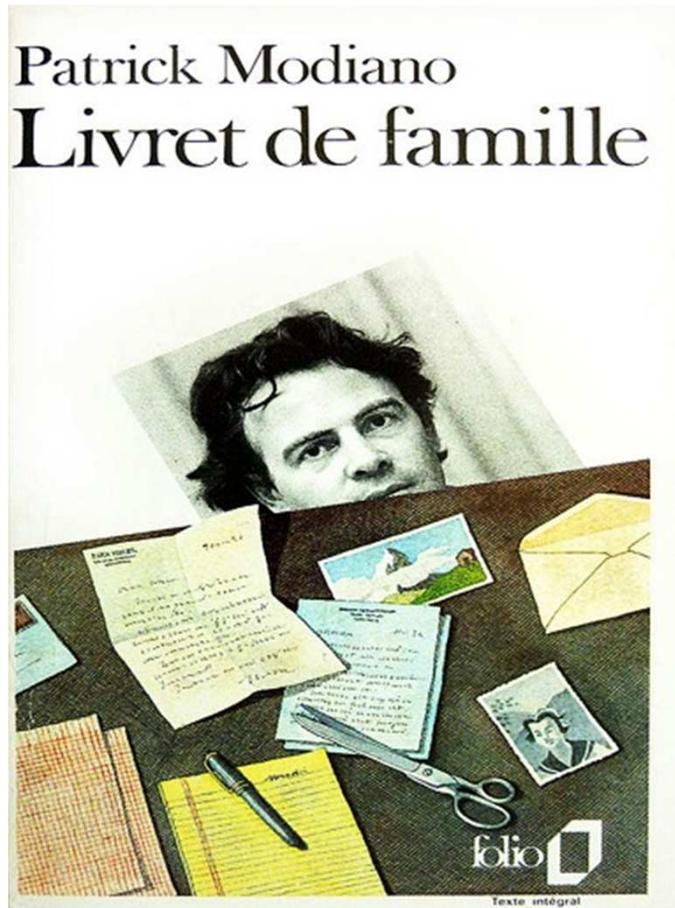
**pp. 32-39:** « *En 1947, naissance de mon frère Rudy, le 5 octobre [...] Nous restons seuls, mon frère et moi, près de deux ans à Biarritz [...] En février 1953, un matin, mon père vient nous chercher en voiture, mon frère et moi, dans la maison déserte, et nous ramène à Paris [...] De 1953 à 1956, nous restons à Paris et je vais avec mon frère à l'école communale de la rue du Pont-de-Lodi [...] Nous dressions des arbres généalogiques, mon frère et moi, et notre problème c'était de trouver le raccord entre Saint Louis et Henry IV* »



**p. 44:** « *En février 1957, j'ai perdu mon frère [...] Le dimanche précédent, j'avais passé l'après-midi avec lui, dans notre chambre, quai de Conti. Nous avons rangé ensemble une collection de timbres. Je devais rentrer au collège à cinq heures, et je lui avais expliqué qu'une troupe de comédiens jouerait pour les élèves une pièce dans la petite salle de théâtre du pensionnat. Je n'oublierai jamais son regard, ce dimanche-là.*

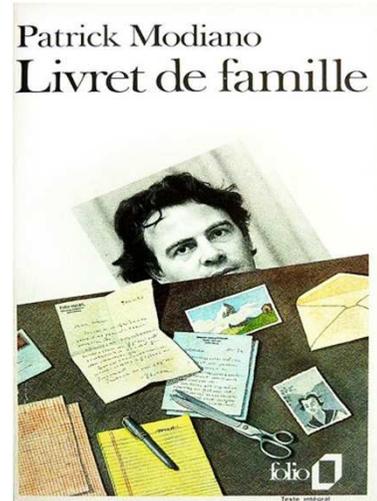
*A part mon frère Rudy, sa mort, je crois que rien de tout ce que je rapporterai ici ne me concerne en profondeur* ».





*Livret de famille* (1977) est un roman avec des chapitres et des pages apparemment autobiographiques.

Le roman s'ouvre sur les démarches administratives qui conduisent le narrateur-personnage au registre de l'état civil de la mairie, pour déclarer la naissance de sa fille Zénaïde. Il le fait avec un personnage de fiction, M. Koromindé, un vieil ami de son père. C'est le départ pour un retour en arrière: à l'histoire du père et de la mère. Les chapitres IV et V sont dédiés, respectivement à l'histoire de la mère débutant dans sa carrière de vedette du cinéma, au moment où la Deuxième guerre mondiale éclate en Belgique; et à un épisode imaginaire que le narrateur, à 15 ans, vit avec son père. D'ailleurs, les parents reviennent en sous-fonds, tout le long du roman, jusqu'au dernier chapitre, où l'on entrevoit la mère enceinte qui de sa fenêtre regarde une fête pour la fin de la guerre, à Paris.



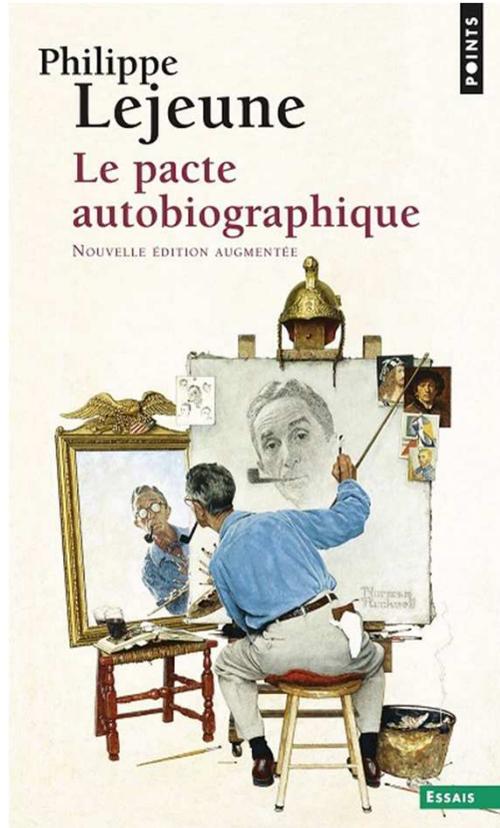
Récit autobiographique et fiction romanesque s'entrecroisent dans *Livret de famille*:

Si l'autobiographie la plus précise, s'appuyant sur des documents administratifs, essaie de fixer une identité et un parcours, ce sont par contre les souvenirs imaginaires du roman qui restituent un caractère de vérité au récit autobiographique.

Le chapitre VII du roman se pose comme un exemple de cette situation. On y relate l'épisode – imaginaire – du tournage d'un film, *Captain von mers du sud*, dont le narrateur serait l'auteur du scénario.

Les acteurs protagonistes, Bella F. et Bruce Tellegen, nous rendent l'image profonde de la mère et du père, ainsi que les sentiments liant le fils-narrateur à ces fantômes.

A la fin du roman, un personnage d'imagination, le « brun à tête de bélier », « celui qui s'appelait Patrick », va doubler et brouiller la perspective autobiographique.



L'autobiographie se base sur un « pacte » de lecture qui oppose ce genre au roman:

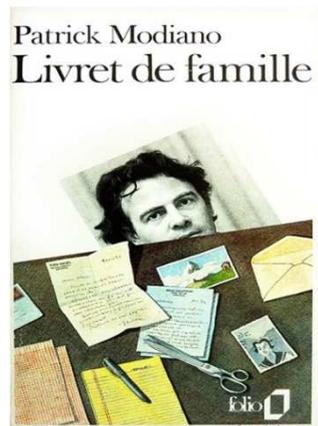
L'œuvre autobiographique suppose de façon tacite que le récit ne présente que des événements réels (qui se sont passés réellement);

Le roman suppose de façon tacite que le récit ne présente que des événements fictifs (sortis de l'imagination de l'auteur et seulement par pure casualité ressemblant à des faits réels): « *Ce récit est une œuvre de pure fiction. Par conséquent toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite* ».

Dans l'œuvre de Modiano, les plans de l'autobiographie et de la fiction se superposent, avec des effets de validation réciproque.

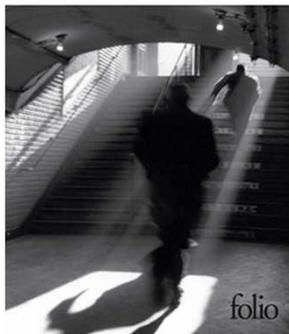


Ainsi, le moi-narrateur, tout en poursuivant un récit avec une visée autobiographique, dépasse parfois les cadres temporels de son histoire.



**p. 116:** « *Je n'avais que vingt ans, mais ma mémoire précédait ma naissance. J'étais sûr, par exemple, d'avoir vécu dans le Paris de l'Occupation puisque je me souvenais de certains personnages de cette époque et de détails infimes et troublants, de ceux qu'aucun livre d'histoire ne mentionne* ».

**Patrick Modiano**  
Prix Nobel de littérature  
Les boulevards  
de ceinture

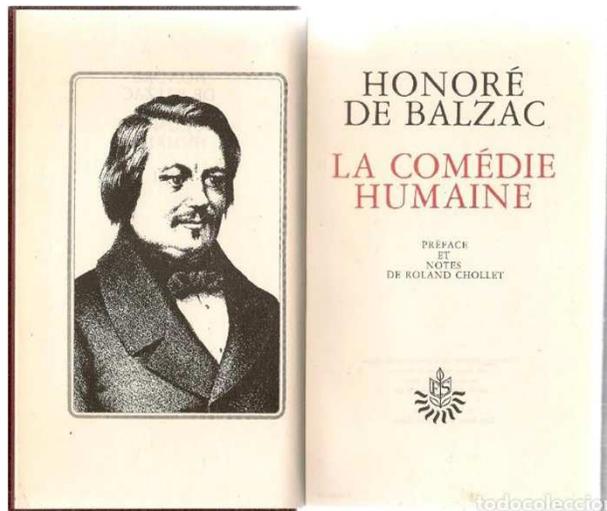


**p. 77:** « *Je me penche sur ces déclassés, ces marginaux, pour retrouver, à travers eux, l'image fuyante de mon père. Je ne sais presque rien de lui. Mais j'inventerai* ».



François René de Chateaubriand écrit les « Mémoires » de sa vie, à partir de 1809. L'œuvre sera publiée après la mort de l'auteur, à partir de 1848. Toutefois, dans la tradition du 18<sup>ème</sup> siècle, Ch. lisait son œuvre dans les salons littéraires.

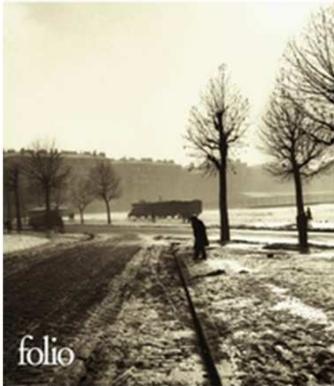
Ch., en plusieurs occasions, élude le « pacte autobiographique » et raconte une version plutôt littéraire des événements, en fonction de la construction du personnage idéal qu'il voulait apparaître face à l'histoire.



Honoré de Balzac écrit, à partir de 1830, la Comédie humaine: un ensemble de romans ayant l'objectif de donner une description de la société, tel un état civil, de la fin de la Révolution à l'époque contemporaine. Il écrit à peu près 90 romans et nouvelles. L'espace de la fiction devient si puissant qu'il remplace, par illusion visionnaire, la réalité même.



**Patrick Modiano**  
Dora Bruder



Dora Bruder, jeune fille de 15 ans déportée en Allemagne en 1943. Morte et disparue dans un camp d'extermination nazi.



Dora Bruder, personnage d'une œuvre de fiction que le narrateur du récit homonyme (*Dora Bruder* de Patrick Modiano – 1997) recherche et évoque.

**p. 27:** « A l'un des arrêts était montée une jeune fille qui s'était assise en face de lui et dont j'ai essayé beaucoup plus tard, vainement, de retrouver la trace, sans savoir si c'était le soir de 1942 ou de 1943 ».

C'est dans la fiction que le réel existe véritablement



Università degli Studi della Basilicata  
Dipartimento di Scienze Umane  
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Littérature Française I - A.A. 2019/2020  
Introduction – Module II *Dora Bruder*



**pp. 20-21:** « Depuis *Villa Triste*, l'écrivain ne cesse d'interroger la capacité de représentation de la fiction, son pouvoir d'intelligibilité face aux énigmes croisées de l'intime et de l'histoire, sa fiabilité éthique. Parfois cette interrogation se mène ouvertement: dans *Dora Bruder*, le récit résulte de l'inaboutissement posé comme tel d'un roman antérieur, *Voyage de nocés*, qui tentait d'évoquer par le détour de la fiction la personne réelle d'une adolescente juive en fugue dans le Paris de l'Occupation. De fait, le récit intitulé *Dora Bruder* reprend en sens inverse, sans masque romanesque, à visage découvert, la démarche suivie par l'écrivain dans le roman intitulé *Voyage de nocés*: Ingrid Teyrsen devient *Dora Bruder* et le personnage-narrateur-enquêteur Patrick Modiano, la petite annonce de la disparition de la jeune fille dans la presse, puis l'évocation du quartier parisien où elle vit avec ses parents (le XVIII<sup>e</sup> arrondissement du boulevard Ornano, entre la rue Championnet et la porte de Clignancourt) ouvrent le récit quand ils achevaient le roman. Renversement de perspective: il ne s'agit plus de partir d'une hypothèse romanesque pour aboutir, au terme d'un processus de fiction, à une vérité d'ordre biographique et historique, mais de privilégier la reconstitution minutieuse des faits en insistant sur leur part de détermination subjective ».



Les parents du narrateur, quitte à leurs existence historique en tant que parents de Patrick Modiano, obtiennent le statut de personnages d'un récit de fiction qui s'allonge sur plusieurs livres différents.



<https://www.youtube.com/watch?v=nWUFYlKfR-4>

**Patrick Modiano écrit-il toujours le même livre ? Sa réponse sur RTL**

Dans le discours de Stockholm, l'écrivain affirme qu'un roman appartient un peu à l'auteur et beaucoup aux lecteurs. Il recommence un parcours de recherche, qui peut-être est le même.



Università degli Studi della Basilicata  
Dipartimento di Scienze Umane  
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de **Littérature Française I - A.A. 2019/2020**  
**Introduction – Module II *Dora Bruder***



Un site internet: Le Réseau Modiano.

A lire, pour cette introduction, la page dédiée à la biographie de l'écrivain.

<http://lereseaumodiano.blogspot.com/p/reperes-biographiques.html>